

LE CANADA

Ottawa, 11 Octobre 1883

CHRONIQUE

La lecture d'un journal m'amuse généralement.....quand il est bien fait; mais souvent aussi elle me donne sur les nerfs d'une manière désagréable, car tous nos journaux sont loin d'être faits comme ils devraient l'être, tant s'en faut. On veut trop imiter les gazettes anglaises dont le seul et unique objet paraît être de servir aux lecteurs les nouvelles du monde entier; et comme parmi ces nouvelles il y en a un grand nombre d'insignifiantes, et même d'une moralité douteuse, il s'en suit que le journal au lieu d'instruire le peuple tout en le récréant, ne sert qu'à le démoraliser en lui servant des lectures malsaines.

Il serait pourtant facile de faire des journaux intéressants sans s'amuser à relater dans tous leurs détails les misères de l'humanité, et à l'aide de sujets choisis, de morceaux bien pensés et bien écrits épurer le goût littéraire du peuple, au lieu de l'abaisser. Accoutumons-le à s'occuper de questions dignes d'un homme sérieux, au lieu de le diriger vers cette littérature frivole, que certains journaux se voient obligés aujourd'hui de servir à leurs lecteurs pour les conserver sur leurs listes d'abonnés.

Ces réflexions me sont suggérées par un fait qui vient de se passer à Québec. Deux journaux avaient annoncé à leurs lecteurs la publication d'un feuilleton qui, suivant eux, devait dépasser en intérêt tout ce qui s'était écrit jusque-là. Les lecteurs devaient rire du commencement à la fin. A l'éché par d'aussi pompeuses promesses, j'eus la curiosité d'en commencer la lecture. Mais, ô déception! Loin d'éprouver le plaisir que l'on prometait, les nausées m'ont pris dès les premières pages. C'était fade, et ça n'avait pas seulement le mérite de la grosse farce qui parfois nous déride.

Cette historiette de bas étage ne valait certainement pas la peine que ces deux journaux se sont donnée pour la publier.

Mais voici que l'on en annonce une nouvelle, que l'on dit être encore plus attrayante que la précédente—c'est peu dire, suivant moi—et qui doit, elle aussi, faire crever de rire du commencement à la fin. Mais, comme pour la condamner d'avance, pour en montrer toute l'inanité, le journal en question dit que ses lecteurs apprendront par cette historiette "comment l'embonpoint chez un homme peut quelquefois être la cause de la perte d'une grande fortune." Quelle importante question! Voilà des lecteurs, n'est-ce pas, bien partagés. Je comprends que l'on puisse aimer à faire rire ses lecteurs, mais de grâce que l'on choisisse pour cela des historiettes ou feuilletons qui aient au moins pour résultat, tout en amusant, de laisser dans l'esprit des lecteurs le germe d'une bonne pensée ou l'exemple d'une bonne action.

J'aurais pu intituler cette chronique *A travers les journaux*, car voici que je me heurte à un court entreillet publié dans un journal libéral de Montréal, entreillet que je ne peux pas laisser passer

inaperçu. Ce journal prend M. Sulte sous sa protection. "M. Sulte, dit-il, paraît ne s'occuper que fort peu de son tenace adversaire, (M. J. C. Taché). Au fond il a peut-être raison."

Il est inexact de dire que M. Sulte paraît ne s'occuper que fort peu de son tenace adversaire, au moment même où quelques journaux rouges publient sa *Réponse aux critiques*, mais je suis du même avis que l'écrivain journaliste de Montréal, quand il dit que M. Sulte a peut-être raison de ne plus parler, car M. Sulte, pour son bien, aurait bien mieux fait de ne jamais répliquer. Sa *Réponse aux critiques* est sa plus éclatante condamnation. Elle contredit son livre sur plusieurs points importants, elle se contredit elle-même à quelques lignes de distance. Elle fait des erreurs de dates impardonnable chez un homme qui se dit historien, et qui plus est, attribue à des auteurs des paroles qu'ils n'ont jamais prononcées. Oui, M. Sulte aurait eu grandement raison de ne jamais répondre.

Deux cueillettes pour finir :

On ne se corrige pas de ces habitudes-là.

Depuis et après Disdéri, tous les photographes ont adopté la même formule sacramentelle.

Dernièrement l'un d'eux est mandé.

C'est pour un portrait après décès.

Il dispose son appareil, combine l'éclairage, nettoie la glace et, quand tout est prêt, oubliant à quel modèle il a affaire :

—Ne bougez pas plus!!!

Un très brave homme, c'est l'oncle Bernard; il a dû payer si souvent les dettes de son coquin de neveu que, quand quelqu'un lui parle du jeune homme, il met machinalement la main à la poche, en disant :

—Combien vous doit-il?

LUDOVIC.

COURRIER DU JOUR

Hier après-midi, lord et lady Melgund ont visité les bureaux du gouverneur-général, et se sont ensuite rendus au département des travaux publics. Sir Hector Langevin a été présenté à lord et lady Melgund par Son Excellence le gouverneur-général.

Si le gouvernement conservateur avait maintenu la taxe imposée sur le thé par sir Richard Cartwright, les consommateurs de thé auraient payé au trésor pendant le cours de l'année dernière la somme de \$847,222. Mais c'est la politique du gouvernement conservateur d'enlever les taxes sur les produits que nous ne pouvons avoir dans le pays.

Une députation composée de MM. Labrosse, député de Prescott, J. Millar et B. H. Marston, de l'Original, a eu, hier, une entrevue avec sir Hector Langevin au sujet de certaines améliorations à faire au quai de l'Original. Il a été décidé de renoncer au projet de creuser le chenal et de faire au quai les améliorations en question, dont le coût sera de \$5,000.

Un crédit de \$4,000 a déjà été voté pour ces travaux.

M. J. J. Hawkins, député de Bothwell a eu aussi une entrevue avec sir Hector Langevin au sujet

de certains travaux à faire pour faciliter la navigation dans les rivières Sydenham et Ste-Clare.

M. le docteur Cascaden, qui a travaillé en faveur de M. Lyon dans l'élection d'Algoma, a depuis, exprimé le dégoût que soulevait chez lui l'enlèvement frauduleux du droit de suffrage que l'on a pratiqué dans une grande partie de ce comté. Les réformistes de bonne foi ne peuvent que s'unir au docteur Cascaden pour condamner des fraudes semblables, et retirer leur confiance à un gouvernement aussi corrompu que le gouvernement Mowat.

La retraite du R. P. Beckx, ex-général des Jésuites, a été motivée par son grand âge. Le Père Beckx, en effet, a 88 ans. A sa demande, une élection a eu lieu à Rome, par tous les délégués provinciaux, et le Père Anthony Anderledy a été, comme nous l'avons annoncé il y a quelque temps, nommé nouveau général de la Société de Jésus. Il est Suisse, âgé de 64 ans, fait partie de l'ordre depuis l'âge de 19 ans et a été pendant 10 ans membre du cabinet du Père Beckx.

On lit dans le *Moniteur Universel* du 29 septembre :

Hier a eu lieu, à la chapelle de l'ambassade d'Angleterre, à Paris, le mariage de l'honorable George A. Kirkpatrick, président de la Chambre des Communes du Canada, avec Mlle Isabelle Louise Macpherson, fille de M. Macpherson, président du Sénat. M. Kirkpatrick, ministre plénipotentiaire, représentant Son Excellence lord Lyons, assistait à la cérémonie.

A la suite du mariage religieux, célébré par le révérend M. Kirkpatrick, cousin du marié, un déjeuner donné au "Continental" a réuni un certain nombre de notabilités anglaises et canadiennes, entre autres M. et Mme Plunkett, sir Richard, M. Cormack, M. Hector Fabre, commissaire du Canada, M. Hall, député canadien, etc.

PETITES NOTES

Un fort tremblement de terre s'est fait sentir, hier, à San Francisco.

Mann, le meurtrier de Petit Ri-Jeau, sera pendu, demain, à l'Original.

Les cochers de place qui s'étaient mis en grève à Washington ont été obligés de ceder.

Les élections dans l'Iowa ont donné la victoire aux Républicains, et aux Démocrates dans l'Ohio.

M. Kaulbach, conservateur, a été élu, hier, dans le comté de Lunenburg, N. E., par une majorité de 150 voix.

Quatre hommes ont été ensevelis sous l'éroulement d'un hangar rempli de grain, à Moorhead, Minnesota, et sont morts.

L'honorable M. Caron a assisté, hier, à l'exposition d'agriculture du comté de Québec, et a adressé la parole à ses amis du comté.

Les révérendes Sœurs de Ste-Croix construisent dans le village de St-Gabriel, près de Montréal, un couvent qui coûtera \$20,000.

Le général Saussier a refusé de se laisser nommer ministre de la guerre parce qu'il ne voulait pas renoncer à son commandement en Algérie.

Son Honneur Le Maire et Madame St-Jean, Lord et Lady Melgund, Lady Macdonald, M. et Madame MacLeod Stewart, ont dîné, hier, avec Son Excellence le gouverneur-général, et Son Altesse Royale la princesse Louise, à Rideau Hall.

Les citoyens de Montréal ont commencé l'organisation de leur carnaval pour l'hiver prochain. Un comité a été nommé et \$2,000 ont été souscrits.

M. Chase Casgrain, avocat de Québec, vient d'être nommé professeur de droit criminel à l'Université Laval, en remplacement de l'honorable juge Alley.

Le général Campenon, nouveau ministre de la guerre, est un officier distingué et qui est en bons termes avec la plupart des chefs républicains et radicaux.

Richard Costello, employé dans le bureau de poste de Belleville, et élu deux fois chef de la ville, vient de mourir d'une inflammation de poumons.

Leurs Excellences le marquis de Lorne et la princesse Louise partiront d'Ottawa, lundi prochain, 15 courant, à midi, par le chemin de fer Canada et Atlantique.

Le correspondant du *News* à Paris dit que le général Lewal a refusé d'accepter le portefeuille de ministre de la guerre parce qu'il avait en vue un projet pour la réorganisation de l'armée que M. Ferry ne pouvait approuver.

M. Wolfstan Thomas, gérant de la banque Molson, à Montréal, a reçu hier la nouvelle de l'arrestation du faussaire Dewey.

Il a été pris au Texas.

Il paraît qu'il s'est présenté dans plusieurs banques de San Antonio, pour changer des billets contre de l'or et comme sa photographie a été envoyée partout, il a été reconnu et arrêté aussitôt.

Les membres du comité exécutif de l'association Montcalm ont pleinement réussi dans l'œuvre qu'ils avaient entreprise de donner une presse et des ateliers d'imprimerie spacieux à notre estimé compatriote M. Ferdinand Gagnon, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de son journal *Le Travailleur*. Il a été résolu par le comité de réunir dans la grande salle des artisans, à Worcester, les souscripteurs à cette œuvre, et un grand nombre d'invitations ont été envoyées en Canada à plusieurs personnages publics et aux membres de la presse. Cette réunion aura lieu le 16 octobre.

COURRIER DE HULL

George Beaulne et John Chantigny ont payé chacun \$2 d'amende et \$1 25 de frais pour avoir laissé errer leurs cochons par les rues. Next!

M. D'Orsonnens a été invité par le Rév. M. McCarthy, curé de Wendover, d'après le désir de Sa Grandeur Mgr d'Ottawa, d'assister avec sa dame, comme parain, à la bénédiction d'une cloche qui a lieu aujourd'hui dans cette paroisse. Monseigneur devait présider la cérémonie.

D'après le rapport transmis, hier, au département de l'agriculture, par le greffier de la cour du recorder de cette ville, il appert que durant l'année expirée le 30 de septembre dernier, il a été traduit devant cette cour pour diverses offenses militaires 95 personnes, dont deux seulement du sexe féminin.

Sur ce nombre d'accusations portées, il a été prononcé 16 acquittements et 79 condamnations. Plusieurs des prisonniers qui ont subi ces condamnations étaient des personnes étrangères à notre ville, et notamment les deux femmes qui ont été envoyées en prison pour vagabondage.

Comme par le passé nous n'avons jamais eu d'heure fixe pour la fermeture du magasin, je désire informer les nombreuses pratiques de mon établissement, qu'à partir du 15 du courant le magasin sera fermé à huit heures précises tous les soirs, les samedis et la veille des fêtes excepté. J. L. Richard, rue Dalhousie.

Faites l'essai de la VALE-RIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Is ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, RVD. D. GOUBIE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

PAIN INTERIEUREMENT, il guérit la Dysenterie, le Cholera la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

Advertisement for JOS. SENEGAL, Entrepreneur de Pompes Funèbres, located at 265 and 261 Rue Dalhousie, Ottawa. The ad describes the establishment as the largest and most complete in the province of Ontario, offering services for funerals and burials. It mentions that the establishment is open from 10 AM to 10 PM, and that the services are performed with dignity and care. The ad also mentions that the establishment has been in existence for many years and has a reputation for excellence.

Expos culture jourdh... Comité de la aujourd'hui... Alle pour le cole. No. 45... Licen Licence heures, Person Tabaret, du Coll J. Mang tis pour... N. A tonnes de qualité qu achetée av par gall... Le la dyspe mac, du aussi un... Ar est garde o sieurs p commis depuis q... Les McGale etc.—25... Acciden canadien été tué p chemin o que, prés... Coup l'habitud petit av faire mie l'économ faire usa... Institi soir, à assemblé intéress varié et bres à as On nous etc., etc... Avis brûlures, tisme, se de Davis une autr... A Matti voyageur Montréal brûlés chemin Fairban soir... —Sirop lage. 1-3 fants—25... Les volé on a expé qui sera chaîne, p princesse qui on r nier conc à Ottawa... Un bon pes, les dans les sons, serv Perry Da une autr... Parade à pied du dera, dem la haute v de musiq... —Lisez Toute per ordre, soit lement, d'aller à l No. 523, Beaudry tweeds, d desquels i habilleme niers goû de \$10 se vité à exar accueil bi patron et